CHARBON.

Les Meilleures Qualités de

Charbon Bitumineux et Anthracite.

Bien Criblé et Tamisé.

O'Reilly & Henry

Bloc Russell, Rue Sparks.

ST. LAWRENCE HOTEL.

BAS DU FLEUVE ST. LAURENT.

RIMOUSKI, P. Q.

Offrant aux touristes le confort de la vie en famille, belle place de bains, air pur, belles promenades en voiture, promenade en bateau et lieux de pêche.

Prix raisonnables pour les familles.

A. ST. LAURENT & CIE.
PROPRIÉTAIRES.

HOTEL SAINT LOUIS

43-45 Rue YORK, OTTAWA,

Cet Hôtel situé au centre de la cité, a été repeint et amenagé tout en neuf.

ISRAEL MOREAU,
(Du Montreal House, rue Queen Ouest.)
PROPRIETAIRE.

GRANDE

REDUCTION

Sur toutes les

TAPISSERIES DOREES

PENDANT UN MOIS.

J. F BELANGER

159 Rue Bank

Téléphone No. 92.

Aux Constructeurs et Entrepreneurs

Nous manufacturons les toitures suivantes :

Toitures "Canada Plate" Toitures Métalliques, Toitures en Fer Galvanisé, Toitures en Cuivre.

Douglass & Haines
234 rue Wellington.

Agents des célèbres fournaises "Supérieur Jewel"

MANQUE DE FORCES
ANÉMIE CHLOROSE
LE FER
BRAVAIS

Expérimenté par les plus grands médecins du monde, passe immédiatement dans l'Economie sans occasionner de troubles. Il recolore et reconstitue le sang et lui donne la vigueur nécessaire.

Se Défier des Imitations et Contrefaçons.

Exigez la signature H. BRAVAIS inscrite en rouge.

DÉTAIL : TOUTES PHARMACIES.

Gros : 40 et 42, Rue Saint-Lazare

ENTREPOT DE MEUBLES

MEUBLES ! MEUBLES !

Nouveaux et a Grand Marche

AMEUBLEMENTS DE SALON, DE SALLE A MANGER, DE CHAMBRE A COUCHER DANS TOUS LES GENRES ET TOUS LES PRIX. CHEZ

Harris & Campbell

CETTE ANCIENNE ET HONORABLE MAISON DE MEUBLES D'OTTAWA EST CONNUE PAR LE BON MARCHÉ DE SES PRIX ET PAR LA BONNE QUALITÉ DES ARTICLES QU'ELLE VEND.

Dix pour Cent de Reduction sur tout Achat Argent Comptant.

HARRIS AND CAMPBELL,

Coin des Rues O'Connor et Queen, pres de la Rue Sparks

A. C. LAROSE

Comptable. Auditeur, Syndic

AGENT D'ASSURANCE
(FEU, VIE ET ACCIDENT.)

121 Rue Rideau

TELEPHONE 189.

Collections faites promptement

—LE—

"Tabac Raby"

TABAC CANADIEN

—CHEZ—

EDOUARD CARRIERE,

145—Rue Rideau—145

OTTAWA.

Montres et Bijouteries en tous genres et de toutes qualités. Seront vendues à 25 pour cent au dessous des prix ordinaires. Chaque Article est garantie tel que représenté, sinon l'argent vous sera remis. Chez H. NOREZ, No. 30 rue Rideau, (près du Pont des Sapeurs.) Réparations de Montres et Horloges garanties et à des prix modérés.

Souvent il est utile d'associer la *Créosote* de *Goudron de Hêtre* à *l'Huile de Foie de Morue* dans le traitement des affections des Larynx, des Bronches, des poumons, principalement dans les Bronchites chimiques et les Catarrhes. Cette association présente de grands avantages, même en l'absence de maladie véritable, quand on l'emploie seulement dans le but de fortifier une poitrine faible ou un tempérament délicat. —Ces deux médicaments, se trouvent réunis dans les CAPSULES DE BERTHÉ CRÉOSOTÉES, dans laquelle la Créosote de goudron de hêtre se présente dissoute dans une huile de foie de morue particulièrement recommandable puisqu'elle est préparée par des procédés qui, seuls, ont mérité l'*approbation de l'Académie de Médecine de Paris*.

VENTE EN GROS : MAISON FRÈRE, 19, rue Jacob, Paris, et principaux droguistes. — EN DÉTAIL, dans les Pharmacies.

AVIS AUX MERES—Le "Sirop Calmant de Mme Winslow" devrait toujours être employé quand les enfants font leurs dents. Il soulage immédiatement les souffrances de ces pauvres petits, produisant un sommeil naturel, paisible, en faisant disparaître la douleur, et les jeunes chérubins s'éveillent aussi "brillants et frais qu'un bouton de rose." Ce sirop est très agréable au goût. Il apaise l'enfant, amollit ses gencives, enlève toute douleur, fait disparaître les souffrances intestinales en réglant la digestion, et est le meilleur remède connu contre la diarrhée, soit qu'elle provienne de la dentition ou d'autres causes. Vingt-cinq cents la bouteille. Ayez confiance et demandez le "Sirop calmant de Mme Winslow" et ne prenez aucune autre préparation.

LE SEDLITZ CH. CHANTEAUD, est le Purgatif *le plus efficace* contre la **Constipation, Migraine, Maux d'estomac, Goutte, Rhumatisme,** etc. Sa réputation auprès des médecins est universelle. Pour éviter les contrefaçons, exiger une enveloppe jaune et la marque **CH. CHANTEAUD** seul préparateur des médicaments dosimétriques du **Dr BURGGRAEVE.**

Bryson, Graham & Cie.

IDEES POUR NOEL

Venez de bonne heure et évitez la foule

Une paire de couvertures.
Un couvre pieds.
Un Coupon.
Une robe de voiture.
Un matelas à ressort.
Une berceuse en pluche.
Une table en bambou.
Une petite table en cerisier.
Un porte manteau.
Un Chiffonnier.
Une Berceuse en Chêne.
Un Buffet.
Une chaise d'enfant en tapis.
Un traineau d'enfant.
Un bureau en bambou.
Un store de fenêtre.
Un palais à tapis.
Une robe de traineau d'enfant.
Couvertes pour Chevaux.
Un jouet d'enfant.
Une douzaine d'essuie-mains.
Une douzaine de Serviettes.
Une nappe de toile.
Une malle de Saratoga.
Des Caoutchoux.
Des Mocassins.
Une paire de bottes.
Une paire de Souliers pour Dames.
Une paire de Pantoufles
Une paire de Corsets.
Linge de dessous pour Dames
Un Châle de Cachemire.
Un Châle d'Opéra.
Des Fourrures.
Un Ulster d'Enfant.
Une Table de Salle à Manger.
Une douzaine de Chaises de Salle à Manger.
Une Chaise de Corridor.
Un Sofa.
Une Chaise Longue.
Une Chaise d'Étudiant.
Une Paire de Tableaux.
Une Paire de Rideaux en Dentelle.
Une Paire de Rideaux Chenille.
Un Tapis Turc.
Un Œuvre Artistique.
Une Paire de Rideaux de Soie.
Un Dessus de Piano.
Un Petit Navire.
Un Wire Door Mat.
Un Pôle de Rideau.
Une Casquette de Fourrure.
Frileuse en Laine.
Un Boa en Fourrure.
Une Robe de Soie.
Une Robe en Cachemire.
Un Mouchoir de Soie.
Des Moufles.
Une Paire de Gants.
Un Pardessus d'Enfant.
Un Pardessus d'Homme.
Une Paire de Pantalons.
Une Casquette de Fourrure.
Un Chapeau de Feutre.
Des Bretelles.
Pardessus en Fourrure.
Une Chemise de Flanelle.
Une Chemise Blanche.
Une douzaine de Chaussettes.
Une Caisse de Raisins.
Une Boite de Figues.
Une Boite de Biscuits.
Un Jambon.
Service à thé.
Boite de Cigares.
Un Baril de Pommes.

Bryson, Graham & Cie.

146, 148, 150, 152 et 154 Rue Sparks.

GRANDE

Mise en Vente

—POUR—

NOEL

MERCREDI et JEUDI Seulement

150-Robes de Toilettes-150

Belles et nouvelles non pas a $3.50 ou $4.50 mais bien à $2.00 pièce.

Le public y est pris par surprise

Notre celebre comptoir d'etallage

JOHN MURPHY & Cie.

Venez au premier magasin pour nouveautés de Noel.

John Murphy & Cie.

66 et 68 Rue Sparks.

P. S. Rendez vous à bonne heure afin d'éviter la foule.

—VOYEZ NOS—

MORCEAUX A SOUPE !

—A—

7 CENTS PAR LIVRE.

ROTIS DE PORC

—A—

9 CENTS LA LIVRE.

Geo. Matthews

ETAUX 18 & 20.

Marché du Quartier By.

GEO. PHILBERT,

IMPORTATEUR.

Tapisseries & Peintures.

—COIN DES RUES—

Dalhousie et Saint-Patrice,

Ottawa.

FEUILLETON du CANADA

LE Devouement d'un Pretre

Par PIERRE SALES

(Suite)

—Mais si tu implorais pour moi, toi qui a payé si injustement pour moi ! Si tu daignais avoir pitié de moi, mon malheureux ami, Dieu me pardonnerait sans doute...

—Dieu pardonne toute les fautes dont on s'accuse !

Roger Gardain s'était relevé tout à coup, et ses bras étendus semblait prêts à s'appesantir sur l'étranger. Cette soudaine apparition acheva de bouleverser le malheureux. Ce fut pour lui quelque chose de surnaturel, une vision suscitée par Dieu. Et il se prosterna devant le prêtre en bégayant :

—Si vous représentez Dieu, ayez pitié.

—Je vous l'ai déjà dit, répliqua durement Roger Gardain : Dieu ne pardonne que les fautes dont on s'accuse.

—Eh bien ! mon père, voulez-vous recevoir ma confession ?

Cela avait été brutal, irraisonné ; ce besoin d'avouer sa faute avait été plus fort que tout. Pourtant, l'étranger eut une dernière révolte : se confesser, lui! Etait-ce bien possible ? Avouer sa vie, ses secrets à une autre homme, lui qui vivait depuis plus de vingt ans sans religion ?

Mais à quel cauchemar était-il donc en proie ? Il allait s'éveiller, évidemment ; et tout disparaîtrait, et ce prêtre, et ce cimetière et cette nuit d'angoisse qui l'étreignait !

Il fit quelques mouvements, croyant qu'il allait se délivrer de cette obsession, s'éloigner. Et alors, la voix, devenue soudainement très douce de Roger Gardain le retint avec la simple évocation de sa jeunesse.

Le vieux curé s'était vite repris sur son tempérament d'ancien soldat : c'était bon de crier ainsi avec ses pêcheurs, de les mener comme un escadron ; mais il devait être bienveillant, encourageant pour cet inconnu, que la mystérieuse volonté de Dieu plaçait sur son chemin...

—Vous êtes de ce pays, n'est-ce pas ?

Vous êtes breton ?

L'étranger répondit seulement par un soupir.

—Et je comprends, continuait Roger Gardain. Vous vous serez trouvé dans ces parages, peut-être par hasard, et, comme votre yacht vous permet d'aller où vous voulez, vous aurez éprouvé un irrésistable désir de recevoir ce coin aimé. Et la religion, abandonnée par vous comme par tant d'autres, renait tout naturellement en vous. Dieu, lui, n'abandonne jamais ses enfants ; il est infiniment bon et miséricordieux. Vous voulez vous accuser de vos fautes, n'est-ce pas ? Allons, mon fils !

Il avait mis tant de bienveillance dans ces derniers mots et il plaçait si doucement sa main sur l'épaule de l'inconnu que celui-ci, définitivement vaincu, prononça humblement :

—Oui, mon père, je veux me confesser.

Etait-ce un rêve? était-ce la réalité ? Il ne savait plus. Déjà il cherchait à se rappeler son "confiteor", et le prêtre l'aidait. Puis il s'accusa, sans hésitation d'une effroyable quantité de fautes, d'une vie de débauche, de désordres inouïs.

Et Roger Gardain, habitué aux confessions des marins, ne s'étonnait pas outre mesure. Tout cela, c'était la conséquence des vies d'aventures. Dieu à des indulgences spéciales, du moins, il se l'imaginait très fermement, pour les péchés commis loin de l'Europe. Ce n'était pas ces peccadilles qui pouvaient motiver l'accès de remords dont il avait été témoin. Aussi, demandait-il toujours :

—Et après, mon fils?

Son pénitent se ralentissait maintenant; il semblait avoir tout dit et ne faisait plus que se répéter.

—Et après? demanda encore Roger Gardain.

L'inconnu hésitait, tremblait.

—Toute confession devient nulle, si elle n'est pas complète, déclara le prêtre.

—Mais le secret de toute confession est sacré, n'est-ce pas s'interrogea anxieusement l'étranger.

—Aurais-je donc besoin de vous le dire?

—Eh bien! mon père.... j'ai tué!

Roger Gardain sursauta, et son calme l'abandonna un instant. Mais aussitôt maître de lui, il demanda, comme si cela ne l'intéressait en rien :

—Est-ce en duel, mon fils ? où avez-vous commis un crime ?

—Un crime ! murmura l'étranger.

—Où ?

—Est-il donc utile que je vous le révèle ? Ne suffit-il pas que je m'accuse devant Dieu pour que Dieu, me pardonne. Dieu sait mon crime ! n'est-ce donc pas assez que je me repente ?

Il lui répugnait évidemment d'avouer plus nettement son crime. Roger Gardain cacha son émotion.

—Je ne désire rien savoir d'inutile, dit-il d'un ton presque indifférent. Ne me nommez donc ni votre victime, ni le lieu où vous avez commis votre crime. Cependant, avant de vous donner l'absolution, il faut que je connaisse les circonstances de ce crime.

L'inconnu se replia sur lui-même, et, regardant le prêtre en dessous, il demeurait silencieux.

Je comprends combien ce souvenir vous est pénible, dit Roger Gardain ; je vais vous aider. Vous n'aurez qu'à me répondre par oui ou non. Ce crime, vous l'avez peut-être commis à la suite d'une querelle ?

—Non.

—Etait-il causé par quelque passion?

—Non !

—Alors, quelle en fut la cause?

L'inconnu ne répondit pas.

—Un homme tel que vous aurait-il tué pour voler ?

D'une voix à peine perceptible, l'étranger murmura :

—Oui.

—Sans doute... poussé par un besoin descend d'argent ?

L'étranger eut un éclair de colère :

—Je suis devenu criminel pour satisfaire aux caprices d'une femme ?

Cette phrase avait été dite avec un tel accent de sincérité que le prêtre, ému, prononça :

—Malheureux !

—Ah ! oui, malheureux, abominablement ! Et la détestable femme qui m'a perdu vit tranquille et heureuse.

Il s'emportait au souvenir de cette femme.

Pourquoi rejeter vos fautes sur les autres ? interrompit avec sévérité Roger Gardain. Accusez-vous simplement ; Dieu ne vous pardonnera que mieux. Vous avez donc tué, pour le voler, un homme... un de vos amis, peut-être ?

—Oui, un ami doux et bon...

—Et vous avez fait le malheur d'une famille. Il était... marié ?

Cette question resta sans réponse ; l'inconnu était résolu à ne pas désigner plus clairement sa victime.

Roger Gardain n'insista pas, il commençait à se demander s'il n'obéissait pas à des sentiments étrangers à ceux que doit éprouver un prêtre et si, au lieu d'un prêtre et un pénitent, il n'y avait pas là deux simples hommes dont l'un, par suite de circonstances inouïes, consentait à avouer un crime longtemps caché, tandis que l'autre, profitant de son autorité morale, abusant du caractère sacré dont il était investi cherchait, par tous les moyens à lui arracher ce terrible secret.

Après un silence, pénible pour tous les deux, le prêtre interrogea, timidement, tellement il était troublé par le scrupule d'obéir à des sentiments humains :

—C'est donc le dernier péché que vous ayez à avouer à Dieu ?

—Oui... le dernier. Mon père, je le regrette vraiment de toute mon âme. Ma contrition est parfaite. Mon père, au nom de Dieu, donnez-moi l'absolution ?

—Il faut d'abord, mon fils, que je sache si votre crime n'eut pas de conséquences terrestres que vous pourriez racheter. C'est pour cela que je vous demandais tout à l'heure si votre victime ne laissait pas de famille. Mais, du moins, me direz-vous si aucun innocent ne fut accusé de votre crime ?

L'inconnu se taisait.

—Allons ! Je comprends ! s'écria brusquement Roger Gardain. Un innocent a payé pour vous. Vous l'avez laissé accuser condamner.

—Il est mort, balbutia le criminel. Affolé par l'horreur de mon crime, redoutant la justice des hommes, je fuyais loin de ma patrie, laissant un innocent aux mains des justiciers. Talonné par les remords et la crainte, j'ai traîné par le monde une vie d'aventures et et de périls, cherchant l'oubli dans les raffinements de débauche et de la passion. Hé as ! pendant que je cherchais un allégement à mes tortures, un homme, généreux et loyal, payait de son honneur et de sa vie un forfait qu'il n'avait pas commis. Aujourd'hui, je ne puis donc plus rien faire pour lui.

—Et pour sa mémoire ? Vous imaginez-vous que Dieu peut pardonner à un être tel que vous qui, non content de tuer son semblable, a laissé condamner un innocent ? Malheureux ! Votre crime ne peut être effacé que par la réhabilation de cet innocent ! Et je vous ordonne tout d'abord de me dire son nom !

En voyant la prostration qui s'emparait de l'étranger, le prêtre crut un instant qu'il l'avait vaincu. Mais une minute ne s'était pas écoulée que le ciel s'éclaircissait soudain et une lueur venue de l'est blanchissait légèrement le cimetière. Le jour se levait. L'étranger se frotta les yeux comme s'il s'éveillait. Il se redressa brusquement.

—Morbleu !

Tournant le dos au prêtre, il promena un regard fier, assuré sur la campagne encore endormie, puis sur la mer qui se colorait de plus en plus de teintes éclairées, sur la pointe de la Varde et Saint-Malo, que dessinait une auréole lumineuse. Et il eut un éclat de rire sardonique. Il se reprenait enfin sur sa terreur absurde, sur cette nuit si suggestive qui avait failli le vaincre, sur ce prêtre qui l'avait sans doute hypnotisé...

Revenant à Roger Gardain, il lui tapa moqueusement sur l'épaule.

—Mon cher curé, dit-il d'une voix railleuse, vous êtes un peu naïf ; les malins doivent vous en conter. Mais nous ne sommes plus au temps des conversions et des miracles. Adieu !

En enjambant les tombes, il courut vers la mer. La stupéfaction du prêtre fut telle que, lorsqu'il voulut s'élancer à la poursuite de l'inconnu, il était trop tard : le bandit sautant de rocher, en rocher, avait atteint son canot et nageait vers yacht. Le bon curé ne s'acharna pas à une lutte inutile. Il se contenta de bien examiner le yacht ; et, quand le yacht fut en marche, il tomba à genoux et s'écria avec une joie céleste :

—Merci, mon Dieu ! Maintenant, je sais que le père de Gilbert était innocent !

FIN DE LA TROISIÈME PARTIE

I. — SECRET BRULANT.

Une demi-douzaine de femmes formaient un groupe très animé, sous le porche de la vieille église de granit. Il était près de dix heures, et le recteur, qui expédiait régulièrement sa messe avant sept heures, n'avait pas encore paru.

Sa servante éplorée s'était jointe à elle et racontait qu'elle l'avait entendu partir au milieu de la nuit. Cela lui arrivait parfois, elle ne s'en était pas d'abord inquiétée, mais, au lever du jour, quand elle s'était aperçue de son absence, quand elle avait constaté que son lit n'avait même pas été défait, "eh ! oui donc, elle avait eu un drôle de pressentiment ! "

Un instant, elle avait espéré qu'il était en mer, que, ne pouvant dormir, il s'était laissé attirer par l'idée d'une bonne pêche ; mais son "ciré" était au presbytère et son bateau au fond du port. Et les conjectures marchaient, et des pêcheurs inoccupés se joignaient aux dévotes, et l'on parlait d'organiser une battue dans les environs, lorsqu'un cri tomba du clocher:

—Le voici ?

Et, au même instant, l'enfant de chœur, qui était monté dans la tourelle pour guetter la venue de son curé, se mit à sonner la messe à toute volée.

Quelque minutes s'écoulèrent, puis la silhouette du recteur émergea de derrière la côte qui descendait du château. Il marchait très vite, faisant de grands gestes, comme s'il eût prononcé un discours ; et quand on put apercevoir distinctement son visage, on constata qu'il était éclatant d'allégresse.

Il y avait trois ou quatre heures que Roger Gardain vagabondait ainsi par la campagne, se sentant léger, vigoureux comme à vingt ans. Tout d'abord, après avoir remercié Dieu, il s'était mis à courir parallèlement à la côte, par des sentiers coupant court, vers Lancieux, Saint-Briac.

—Bandit ! Je te retrouverai ! s'écriait-il.

Il s'imaginait arriver à temps à Saint-Malo pour reconnaître, quand il passerait devant la jetée, le yacht du mystérieux étranger.

—Le misérable ! Je lui sauterai au collet quand il voudra descendre à terre ! Je le livrerai moi-même à la justice !

Mais l'inconnu avait sans doute deviné sa pensé, car il naviguait au nord. Et lorsque le curé, qui s'était momentanément enfoncé dans les terres, remonta sur un tertre pour explorer la mer, il constata que le yacht, au lieu de filer sur la pointe de Dinard, allait bientôt doubler celle de la Varde.

—M'échapperait-il ? murmura Roger Gardain avec un léger désappointement.

(A Continuer)

MEILLEUR ORIGINAL DISPONIBLE